

La police... ou l'art de se dissimuler

Denis Masse
Éditeur des Fiches MAS-NO



Un policier ? Mais il y en a une bonne flopée sur nos timbres. Même si vous ne les voyez pas toujours. L'art du policier n'est-il pas, justement, de se dissimuler ? Comme au cinéma. Et c'est dans une scène de film, précisément, qu'un timbre-poste canadien révèle, sans en avoir l'air, un policier dans l'exercice de ses fonctions. Ce policier fait irruption, au petit jour, chez Claude Gauthier pour l'appréhender comme suspect d'agitation en pleine crise nationaliste dans le film de Michel Brault, «Les Ordres» (1974). Il se tient à l'arrière-plan, le visage partiellement caché par l'éclat d'une ampoule électrique, sur un timbre de 1996 reproduisant cette scène du film, dans cette anthologie du cinéma que la Poste a éditée à l'occasion des cent ans du septième art au Canada.

Autre exemple, puisé dans la même série de timbres : dans «Back to God's Country», Dolorès Lebeau tente d'échapper à un brigand déguisé en gendarme de la Police à cheval du Nord-Ouest. Le timbre réunit au premier plan les deux protagonistes du film d'Ernest Shipman : sa femme Nell et son beau ravisseur qu'elle prend pour un digne représentant de l'ordre.

La présence du policier est plus discrète encore dans le cas du timbre montrant Marie Tifo et Charlotte Laurier dans une scène du film «Les Bons Débarras» de Francis Mankiewicz (1980). Il faut savoir que la mère, personnifiée par Marie Tifo, connaît une aventure avec un policier, «le gros Maurice», et que l'intrus est la cause des relations difficiles qu'entretiennent Charlotte Laurier avec sa mère.

Et encore (restons dans le cinéma), les deux fugitifs du film «Goin' Down the Road» de Dan Shebib (1970) aperçus sur un autre timbre de cette série, ne fuient-ils pas la police de Toronto à la suite de leurs frasques dans la Ville-Reine ?

Tous ces timbres peuvent alimenter une collection thématique sur le thème de la police.

C'est ce que révèle la toute dernière série de fiches documentaires publiée par les Fiches MAS-NO mise en vente au Salon des Collectionneurs organisé par la Fédération québécoise de philatélie, les 22 et 23 mars, au Stade olympique.

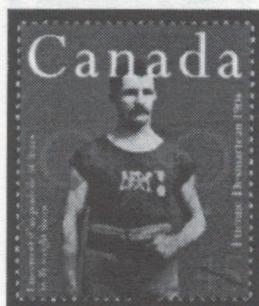
Figurines

Cette 38e série de fiches sur LA POLICE fait surgir encore d'autres timbres où le policier apparaît de façon accidentelle, d'une manière effacée mais bien palpable. D'abord, parmi des poupées, sur un timbre de 39¢ de 1990, se tient, sur son cheval à roulettes, une «police montée» reconnaissable à son costume légendaire : tunique écarlate et grand chapeau de feutre. Cette figurine, produite par Reliable, était populaire en 1936. Un timbre de 1994 dédié à la mémoire du commerçant Timothy Eaton fait ressortir l'un des articles-vérités que l'on trouvait dans les catalogues du magasin : une figurine représentant un gendarme appartenant à la fameuse Police montée.



En fouillant dans leur biographie...

Sous des dehors très différents de ceux de la police, métier dont ils ont pourtant fait leur carrière, se cachent deux personnalités que les timbres ne présentent pas comme des policiers.



Ce duo rare est formé par le champion olympique Étienne Desmarteau dont l'effigie orne un timbre de 45¢ émis le 8 juillet 1996, et le sergent-major de compagnie Jean Ste-Marie, que l'on peut reconnaître parmi les trois soldats recevant du courrier sur un timbre de 34¢ du 9 mai 1986 consacré au Service postal des armées.



Le premier, Étienne Desmarteau, faisait partie de la force constabulaire de Montréal (bien avant que ne soit créée la police de la CUM). Ayant décidé de participer aux

Jeux olympiques de St. Louis, aux USA, mais n'ayant pas reçu l'autorisation de ses supérieurs, il fut démis de ses fonctions. Inutile de dire qu'à son retour à Montréal avec la médaille d'or de l'épreuve du lancer du poids, il fut vite réintégré dans les rangs de la police. Mais ce devait être de courte durée: Desmarteau succombait à la fièvre typhoïde moins d'un an plus tard, en 1905.



16

Sur cette photo, qui a servi à la composition du timbre consacré au Service postal des armées, on aperçoit, au premier plan, le sergent-major Jean Ste-Marie, qui fera carrière dans la police, une fois le conflit terminé.

Quant au sergent-major Ste-Marie, que l'on voit au premier plan du timbre de 1986, il fit carrière, après sa démobilisation, en 1945, comme directeur de la police de Saint-Hyacinthe, puis comme directeur de la police des autoroutes du Québec, de 1968 à 1981. Ce corps de police a été amalgamé à la Sûreté du Québec en 1981.

À l'action

Le timbre qui décrit le mieux le travail du policier a paru le 23 septembre 1991, dans la série consacrée aux métiers périlleux. L'un des quatre timbres de 40¢ fait voir la police sur la scène d'un accident de la circulation. Deux policiers en chemise de travail viennent de quitter leur voiture de patrouille aux gyrophares clignotants et s'approchent des accidentés, pendant que l'ambulance est immobilisée près du lieu de l'impact.



Mais le timbre le plus spectaculaire est celui qui rend hommage à la Gendarmerie royale du Canada, émis en dénomination de 10¢, le 1er juin 1935. Il fait voir un of-

ficier de la GRC, bien droit sur sa monture. Nous savons maintenant que le commissaire James Howden MacBrien lui-même a posé pour ce timbre. Il était, paraît-il, très fier de montrer son cheval appelé Canuck.

La G. R. C.

En 1979, le 9 mars, ont paru trois timbres marquant le centenaire de la fondation de la Gendarmerie royale du Canada. Celui de 8¢ représentait le premier commissaire de la Police montée du Nord-Ouest, G. A. French, et l'itinéraire suivi par la colonne de policiers



à travers les plaines de l'Ouest jusqu'au fort Macleod. Le timbre de 10¢ fait voir le rayon lumineux du spectrographe, appareil utilisé dans l'identification des substances dans les laboratoires de la GRC. Enfin, le timbre de 15¢ décrit le spectacle équestre donné par le fameux Carroussel de la Police montée.



À part French et MacBrien, le légendaire James F. Macleod a été le troisième commissaire de la GRC à être représenté sur nos timbres. Son visage encadré d'une abondante barbe noire voisine celui du chef des Pieds-Noirs, Pied-de-Corbeau, sur deux timbres émis se tenant, le 5 septembre 1986.

Il est un autre haut gradé de l'ancienne Police montée du Nord-Ouest qui apparaît sur nos timbres. Il s'agit du surintendant Sam Steele décrit de plain pied sur un timbre de 45¢ évoquant la ruée vers l'or du Klondike, émis le 13 juin 1996.

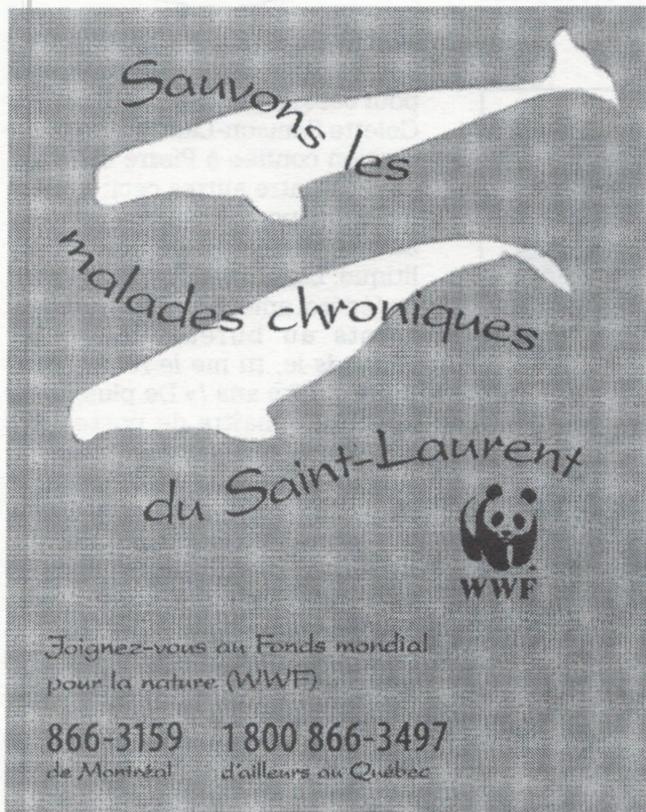
Parmi les quatre héros légendaires qui ont fait l'objet d'une émission de timbres, le 8 septembre 1992, figure le sympathique Jerry Potts, cabré sur son cheval, le fusil en travers de la selle, qui a été pendant 22 ans l'interprète et le négociateur idéal entre la Police montée et les populations autochtones de l'Ouest.

Nous pouvons aussi inclure dans cette galerie de portraits le timbre de 32¢ de 1985 représentant Emily Murphy, qui fut, en 1916, la première femme dans tout l'Empire britannique à occuper le poste de magistrat de police.

Le panier à salade

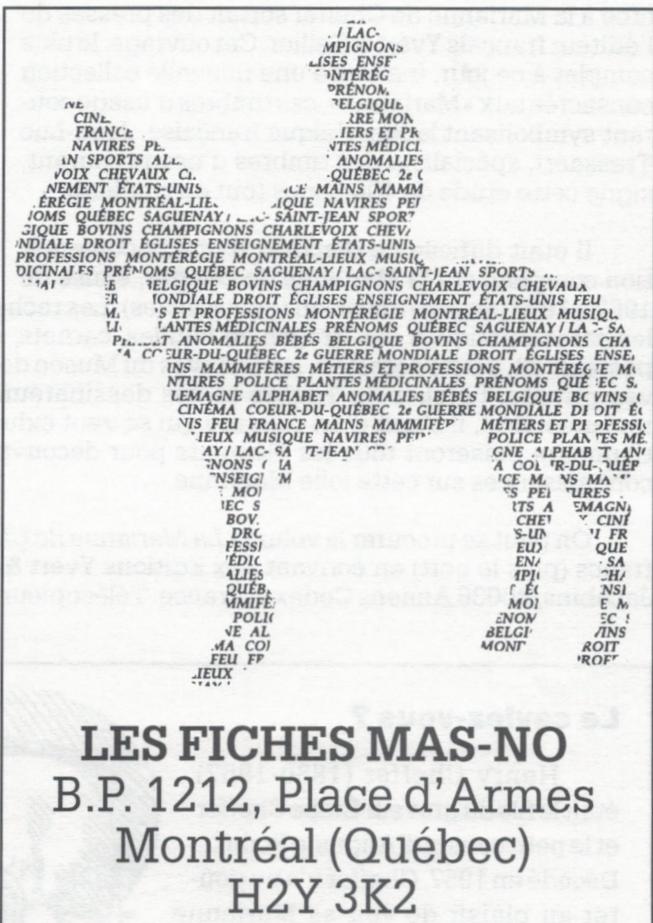
L'un des timbres les plus originaux de la thématique policière ne montre pas un personnage mais un attribut traditionnel de la police: le fourgon cellulaire. Dans la série de timbres de 1994 consacrés aux véhicules de service public, figure un timbre de 43¢ décrivant le fameux «panier à salade» acquis par la police de Winnipeg en 1925. Cette voiture était de marque Reo Speed et portait bien son nom: elle pouvait atteindre 30 km/h dans ses folles poursuites.

Le sergent d'état-major Henry Larsen, de la GRC, a vu sa carrière entièrement liée à la destinée du bateau-patrouilleur, le «St. Roch», dont la GRC se servait pour approvisionner ses postes du Grand Nord. Le commandant Larsen accomplit des prouesses avec son petit navire de bois, qui roulait comme une barrique et n'avancait qu'à l'aide d'un moteur de 150 chevaux. L'historique navire est préservé au Musée maritime



de Vancouver où il attire les visiteurs de tous les coins du Canada qui lui ont donné le surnom de «Ugly Duckling». Nous en avons une image colorée dans nos albums grâce à un timbre de 14¢ émis le 15 novembre 1978. Sur son étrave se lit son nom, au long: «RCMP Police St. Roch».

[Les Éditions MAS-NO ont préparé une nouvelle série de 22 fiches sur le thème de la police. Cette série sera lancée au cours du Salon des collectionneurs, au mois de mars, mais peut aussi être obtenue par la poste au coût de 9\$ (plus frais de poste de 1,50\$) en s'adressant à: Fiches MAS-NO, B. P. 1212, Place d'Armes, Montréal, H2Y 3K2.]



LES FICHES MAS-NO
B.P. 1212, Place d'Armes
Montréal (Québec)
H2Y 3K2

DE TOUT POUR VOUS!

Guy Lafourture

a/s la timbrologie

B.P. 414, Montréal-Nord (Qc) H1H 5L4

(514) 326-0074